

„ permet contre M. de Buffon, ce grand écri-
 „ vain que nous nous faisons honneur d'op-
 „ poser aux autres nations, & à qui nous avons
 „ décerné d'une commune voix la dénomi-
 „ nation de Pline moderne. Accoutumés à
 „ une admiration de près de quarante ans pour
 „ lui, il nous paroît dur de voir relever un
 „ grand nombre d'erreurs, & de très-grandes
 „ erreurs en physique, dans lesquelles il est
 „ tombé : mais enfin il faut en revenir à ce
 „ que nous avons dit : M. Spalanzani a-t-il
 „ tort ou raison ? c'est ce qu'on ne peut dé-
 „ cider, qu'après avoir suivi la même marche
 „ que la sienne. „

Buffon n'est pas le seul dont l'abbé Spalan-
 zani critique les assertions. Il est mécontent
 aussi de M. Valmont de Bomare, qui a cru
 que les vers spermatiques n'existoient pas :
 „ Nous avons répété, dit cet auteur, sur les
 „ semences toutes les expériences des anima-
 „ listes ; & quoique nous ayons de très-bons
 „ yeux & d'excellens microscopes, nous n'a-
 „ vons rien pu découvrir „ *En lisant cet*
aveu ingénu, dit M. Spalanzani, *je fus sur*
le point de m'écrier : que le Ciel nous pré-
serve d'aussi bons yeux & d'aussi bons mi-
croscopes ! Malgré cela il est encore des gens
 qui doutent que le physicien de Pavie ait
 mieux vu que le François ; tant parce que les
 microscopistes ont souvent confondu des corps
 mus par une cause étrangère, avec des êtres
 vivans, que parce qu'on ne peut se dissimu-
 ler que son imagination prompte & vive lui
 fait quelquefois illusion, & l'empêche d'être